

## Préface

Vaste et intéressant sujet que l'aide en éducation ! L'étudier conduit à analyser un ensemble de questions sur la perméabilité entre l'aide et d'autres notions davantage liées à la prescription, dans lesquelles des technologies de l'information et de la communication sont susceptibles de jouer un grand rôle.

L'aide peut avoir un caractère réciproque, symétrique, s'inscrivant dans un schéma bien décrit par Mauss : donner, recevoir, rendre... Mais elle s'applique souvent à d'autres cas plus ou moins asymétriques.

Différentes actions sont, dans le domaine éducatif, liées à cette notion : **superviser**, **guider**, **accompagner**, **tutorer**, **mentorer**, parfois aussi soigner, car le personnel médical ou paramédical intervient également dans cette perspective. Les fonctions correspondant à ces cas de figures sont énoncées dans ce qui suit au masculin par commodité, mais elles devraient être épicènes.

**Superviser** implique une position hiérarchique supérieure. Un superviseur est un prescripteur, parfois un inspecteur (d'ailleurs, le mot inspecteur en grec ancien est bien celui d'*episcopos*, celui qui observe d'en dessus, qui désignera ensuite l'évêque dans l'Église chrétienne). Il (ou elle) dirige les opérations et a les moyens de peser sur l'action des personnes pour qu'elles fassent ce qui est jugé nécessaire par une institution ayant défini des règles de bonnes pratiques. Derrière tout ceci, on trouve la responsabilité du contrôle d'un travail ou d'une situation.

**Guider** est également asymétrique, encore qu'il y ait différentes variantes, depuis le guide suprême jusqu'au guide de montagne, qui est là pour faire réussir l'excursion prévue, mais qui a quand même une responsabilité forte et dont les avis ne peuvent être facilement contestés, car il est en situation d'expert. Il me semble d'ailleurs intéressant de remarquer qu'il en va (heureusement) différemment pour des dispositifs

informatisés, comme les GPS, qui n'interviennent (pour l'instant) qu'à titre indicatif et se reconfigurent si on ne suit pas leurs conseils.

**Accompagner** des personnes est une notion moins asymétrique, encore que, comme le remarquait Guy Berger, l'accompagnement peut revêtir plusieurs sens : accompagner quelqu'un où il veut aller, ou là où on veut qu'il aille.

**Tutorer**, lié à l'idée de tutelle, a également une variété de significations, centrées autour de la protection contre des déviations possibles : on l'applique à une personne fragile qu'il faut protéger comme aux étudiants qu'il s'agit de guider dans des parcours de formation à distance mais aussi en présentiel. Ces tuteurs ont un statut de sous-enseignants lorsqu'ils n'ont pas de responsabilité directe sur les contenus, même s'ils jouent un rôle important dans leur transmission.

Une variante du tuteur est le mentor (notion sans doute moins formelle, dont l'origine mythique est Mentor, précepteur de Télémaque dont la déesse Athéna prend dans l'*Odyssée* les traits pour l'aider et le protéger contre les dangers qui le menacent). Tuteurs et mentors peuvent contribuer à **étayer** des apprentissages, c'est-à-dire à les susciter, ainsi qu'à renforcer des structures malgré des forces contraires.

Bref, la question de l'aide ouvre un champ de réflexion passionnant, polysémique, qui se décline en une multitude de cas différents, dont celui, très important, de l'aide à des personnes en situation de handicap, qui sont incapables (et non pas incompétentes) pour la réalisation de certaines tâches nécessitant des prérequis qu'elles n'ont pas.

Le numérique apparaît comme le second thème de l'ouvrage, il irrigue certains chapitres, de manière parfois discrète, parfois centrale. Autre sujet protéiforme ! Il s'incarne aussi bien dans une technologie éducative directive, y compris dans les évaluations automatisées à plus ou moins fort enjeu, que dans des instruments conçus pour changer les situations d'apprentissage, en visant à accorder davantage de marge d'action aux apprenants et en prenant en compte des ressources en ligne de type non formel ainsi que des activités de type aide mutuelle pouvant faire intervenir des communautés militantes...

C'est un des grands mérites de cet ouvrage que de poser le problème de l'aide dans toute sa complexité et sa généralité, en variant les approches de recherche et les niveaux considérés. Sa structure permet de découvrir différentes situations et de prendre connaissance de modélisations de notions qui ont profondément à voir avec la question de l'aide, comme la posture de l'enseignant. Les technologies y intervenant ont plutôt le statut d'instruments aidant à résoudre des problèmes rencontrés par les acteurs (enseignants, apprenants, mais aussi responsables de dispositifs de formation).

Les questions posées et les problématiques construites s'inscrivent dans toute une ligne de pensée remontant au moins à l'éducation nouvelle, à l'éducation populaire, puis aux utopies de sociétés sans écoles et de sociétés conviviales telles qu'elles ont été publiées par Ivan Illich au début des années 1970.

Cet ouvrage vient à point nommé pour éclairer les personnes intéressées par le sujet. Je gage que, comme cela a été le cas pour moi, elles verront leur réflexion renouvelée et fortifiée par sa lecture.

Georges-Louis BARON  
Professeur émérite de sciences de l'éducation  
Université de Paris